

Comme le mentionnait la déclaration émise à Bruxelles le mois dernier par les membres de l'Alliance atlantique:

"Nous invitons instamment les pays du Pacte de Varsovie à saisir les occasions que nous leur offrons d'établir des relations équilibrées et constructives et une détente véritable."

C'est la crainte, ainsi que la méfiance et l'insécurité qui s'accumulent depuis quelques années qui ont amené la tenue de cette conférence.

Les doutes persistants et même de plus en plus prononcés existent toujours devant ce qu'une ou l'autre partie entend faire avec ses armes. Ceci est essentiellement une question politique et constitue le motif le plus probable du déclenchement d'une guerre classique, qui pourrait à son tour mener à la guerre nucléaire.

Le Canada aborde la question des armes classiques en Europe en partant du point de vue qu'il faut mieux stabiliser l'équilibre des forces des deux alliances au niveau d'armement le plus bas possible si on veut atténuer le danger d'un conflit. Mais comment pouvons-nous garantir aux États que leur sécurité pourra être maintenue sans porter les potentiels militaires aux niveaux dangereux que nous connaissons aujourd'hui, et tout particulièrement en Europe centrale? Il nous faudra élaborer des mécanismes qui nous mèneront à une plus grande ouverture dans les affaires militaires des États participants.

Au contraire des précédentes négociations sur les armements, qui ont difficilement tenté d'établir une parité numérique sur la base de ce que chaque partie peut faire, notre travail ici est de trouver des moyens de nous rassurer l'un et l'autre sur ce que nous entendons faire et, facteur encore plus important, sur ce que nous entendons ne pas faire.

C'est la seule façon que nous avons de briser la spirale qui incite les États à redresser les déséquilibres qu'ils perçoivent dans les capacités militaires, invitant du même coup leurs adversaires à prendre des contre-mesures qui mènent à des niveaux d'armements de plus en plus élevés et de plus en plus instables.

Le Premier ministre du Canada, préoccupé par l'écart de plus en plus grand qui existe entre la stratégie militaire et la détermination politique, s'est engagé dans une initiative personnelle visant à encourager le rétablissement du dialogue et de la confiance politiques Est-Ouest et ce, au plus haut niveau. Les dirigeants qu'il a rencontrés à ce jour ont convenu de la nécessité urgente de donner l'impulsion politique requise pour améliorer le climat et la base nécessaires à la conclusion d'accords sur la maîtrise des armements.

Cette conférence nous donne la possibilité de redonner un élan politique au contrôle des armements en Europe parce qu'elle établit un lien entre les aspects militaire et politique du processus d'établissement de la confiance. C'est pourquoi nos travaux doivent être ambitieux et prendre en compte tous les facteurs de l'actuel déséquilibre des armes classiques qui